**Marie-Christine Bordeaux, Martine Burgos et
Christian Guinchard : *Action culturelle et lutte contre
l'illettrisme***

Éditions de l'aube, 2005, 208 pages.

Sabine Lesenne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/529>

DOI : 10.4000/edc.529

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 147-148

ISBN : 978-2-9514961-9-4

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Sabine Lesenne, « Marie-Christine Bordeaux, Martine Burgos et Christian Guinchard : *Action culturelle et lutte contre l'illettrisme* », *Études de communication* [En ligne], 30 | 2007, mis en ligne le 20 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/529> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.529>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Marie-Christine Bordeaux, Martine Burgos et Christian Guinchard : *Action culturelle et lutte contre l'illettrisme*

Éditions de l'aube, 2005, 208 pages.

Sabine Lesenne

RÉFÉRENCE

Marie-Christine Bordeaux, Martine Burgos et Christian Guinchard : *Action culturelle et lutte contre l'illettrisme*, Éditions de l'aube, 2005, 208 pages.

- 1 A première vue « institutionnelle », cette étude, pilotée par l'Observatoire National des Politiques Culturelles (coordonnée par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'illettrisme et le ministère de la culture et de la communication), réussit le pari d'une dialectique entre « *des personnes confrontées à la misère* » et la description d'actions culturelles spécifiques.
- 2 Le parti pris n'est pas une discussion du « phénomène illettrisme » mais la description d'actions concrètes, sur la base d'une « *définition pragmatique de l'illettrisme, partant de ce que les acteurs nomment eux-mêmes l'illettrisme* ».
- 3 Trois chercheurs y présentent leurs investigations sur trois terrains différents. La première étude, réalisée par Marie-Christine Bordeaux, concerne le département de l'Ain. Partant des offres culturelles (partenariats, formes d'action, réseaux), elle met en avant le lien entre action culturelle, lutte contre l'illettrisme et formation, notamment du point de vue identitaire des différents acteurs (médiateurs, formateurs, artistes, partenaires, collectivités, « *illettrés* ») et aussi en fonction des missions, rôles et compétences de chacun. Cette étude s'achève par un questionnement quant à la spécificité de la médiation culturelle dans la lutte contre l'illettrisme.

- 4 Avec une focale différente, la seconde étude est réalisée par Martine Burgos dans la ville de Roubaix, et cherche à prendre en compte la « *richesse et la complexité du terrain* ». Celle-ci fait preuve d'une forte attention quant à la spécificité sociologique de la ville, notamment la volonté de changer sa représentation de ville « *sortie démunie d'un siècle de labeur industriel* ». La lutte contre l'illettrisme à Roubaix repose sur un réseau (réseau Lire) dont l'auteur décrit l'organisation. Vient dans un deuxième temps un inventaire – qui ne prétend pas à l'exhaustivité – de l'investissement culturel dans la lutte contre l'illettrisme (équipements culturels, milieux associatifs). Cet inventaire permet ensuite de synthétiser les actions engagées dans les centres de formation, dans leurs dimensions culturelles. M. Burgos illustre ses propos par des exemples d'actions culturelles et leurs effets sur le public : affectifs, sociaux, didactiques.
- 5 Christian Guinchard s'est chargé de la ville de Nancy, en basant son étude sur la notion particulière de « *culture de métier* ». Celle-ci concerne un « *ensemble de disposition socialement construites par la socialisation d'un individu dans un groupe professionnel possédant non seulement des conditions de travail similaires mais surtout partageant un langage spécifique et un ensemble de valeurs communes* ».
- 6 L'auteur met en avant la façon dont cette culture de métier intervient spécifiquement dans la lutte contre l'illettrisme et illustre l'articulation de ces logiques professionnelles dans le contexte social de deux projets.
- 7 Ainsi, l'on pourra apprécier la diversité de ces trois approches posant la problématique de la « culture » et de « l'illettrisme », ces deux notions appréhendées comme deux « réalités » dans leur contexte institutionnel. La culture est ainsi synonyme d'institutionnalisation artistique et l'illettrisme appréhendé tel qu'il est compris et pratiqué sur le terrain. L'illettrisme se trouve de fait légitimé au sein d'une culture elle-même légitime. Même si l'on peut discuter cette approche dite « *pragmatique* » de l'illettrisme, elle a ici l'avantage de permettre une description et une analyse loin d'être inintéressantes des pratiques et des politiques culturelles mises en œuvre.